

mystiques. C'est également aux environs de ces temps là (1296) qu'entra en religion un jeune prêtre du nom de *Pierre* (neveu et disciple du prêtre *Etienne*). «Ce dernier était du pays des Lycaoniens, d'Iconium, la fameuse capitale; il préféra la vie paisible du cloître à la modeste vie séculière, et il se rangea au nombre des vénérables solitaires de notre saint couvent. Il y resta longtemps et vieillit dans le service de Dieu et de son église ...».

Un autre personnage illustre de cet époque fut le *D.r Marc* de Sghévra qui assista au concile de Sis, en 1307. Enfin, on trouve encore le nom d'un certain clerc *Etienne*, qui écrivit la vie des Saints pour le *pieux, vénérable, divin*, etc... vieux solitaire Abraham. Il écrivit ces vies «au couvent de Sghévra, à l'ombre sainte et salutaire de la Croix et sous la protection de la sainte Mère de Dieu».

Tout ces faits montrent clairement que ce couvent était habité et très florissant au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, quoiqu'il eût été incendié en 1279,— comme l'écrit le continuateur des Chroniques de Samuel d'Ani. Ces quelques mémoires sur le couvent de Sghévra nous montrent aussi qu'il dut surpasser toutes les autres maisons religieuses de Sissouan. Comment en eut-il été autrement? puisqu'il eut pour protecteurs les sébastes de Lambroun et pour directeur, l'illustre Saint Nersès, la fleur de sa famille, dont l'œuvre fut continuée par des docteurs aussi célèbres que les Grégoire et les Georges.

### LE RELIQUAIRE DE SGHEVRA

Nous avons indiqué dans quelles circonstances, Constantin II le Catholicos, fit exécuter un Reliquaire, ou comme il l'appelle quelquefois lui-même, une *demeure de repos* pour les reliques des Saints. Cette précieuse pièce d'orfèvrerie, est l'une des rares merveilles archéologiques, qui nous soient parvenues de l'Arménie du moyen-âge; il est curieux qu'elle ait échappé aux pillages des incursions, dont ce pays a été si longtemps le théâtre. Actuellement<sup>153</sup> les antiquaires de l'Europe s'émerveillent devant une photographie de ce reliquaire, laquelle figure dans une exposition d'antiquités à Leyde. On a découvert récemment ce précieux monument de l'art arménien du moyen-âge, alors qu'on le croyait détruit depuis plusieurs siècles.

---

<sup>153</sup> Treize ans avant cette traduction.